

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-545-La-liseuse-les-lisieres.html>



I.D n° 545 :La liseuse, les lisières

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 6 février 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le Prix 2015 de prose poétique Louis Guillaume a été décerné à Mathilde Vischer pour *Lisières*. C'est du même coup la jeune maison d'édition dijonnaise *p.i.sage intérieur*, lancée il n'y a guère plus de deux ans par [Sophie Desseigne](#), et la collection *3,14 g de poésie* dirigée par Yves-Jacques Bouin, qui se voient distinguées pour leur troisième livre publié. Jacques Morin en a rendu compte dans *Décharge* [163](#), *le calant parfaitement entre hallucination et onirisme*.

Les poèmes de *Lisières* sont autant de brèves séquences ; chacune d'elles décrit de bout en bout, avec précision et détachement, une action et une seule, fragment à l'évidence d'une narration plus ample dont on ne saura pas davantage. Ainsi cette prose, significative et judicieusement choisie comme prière d'insérer, qui commence abrupte par : *C'est alors qu'il lui dit ...* Le déroulement d'une séquence suit un même processus : on pose la caméra, on met au point, on enregistre plan serré : ça peut être, en gros plan, tenant une hache, une main dont on perçoit *les lignes, plis et rides, qui se confondent parfois avec les veines de l'aubier*, ou :

Un visage de femme dans un lit vu d'en haut. (...) Seule la partie supérieure du visage est visible, les cheveux épars, le front haut et dégagé, les grands yeux couleurs de rivière. (...) A un certain moment, des larmes commencent à rouler sur le visage qui ne bouge pas, elles dévalent simplement, semblent ne pas venir de l'intérieur du corps, seulement surgir des yeux, glisser sur la joue comme de petites billes de verre qui ensuite éclatent dans le drap bleu.

Le ton, plus que le style, accroche. Dans lesquels on finit par reconnaître combien ils empruntent à l'écriture de synopsis ou d'indications scéniques : *Au grand angle son corps blanc est si long (...), son corps est trop blanc, (...)* aucune focale ne peut contenir une telle clarté, jusqu'à ce qu'en fin d'ouvrage il soit indiqué que ces proses ont été le plus souvent écrites en marge d'œuvres cinématographiques.

Essayiste - sur Philippe Jacottet en particulier -, traductrice de poètes italiens, Mathilde Vischer dans ce premier livre personnel, s'avance avec prudence, semble s'être préservée en conservant l'attitude de la commentatrice qu'elle est : nul doute que parmi ces notes se trouvent mêlées, indiscernables, des confidences plus personnelles. On reste, oui, cependant *en lisière - dans le frémissement d'une joie calme* ; on attend de cette poète qu'elle se risque dorénavant davantage.

*

Chaque année, le prix Louis Guillaume met ainsi en lumière le poème en prose. Mais l'action de l'association, dirigée par Jeanine Beade, ne se résume pas à l'attribution du prix : la publication d'importants *Carnets* maintient une permanence autour du nom de Guillaume, de ses amis (comme Max Jacob, placé au cœur du *Carnet* précédent, dont j'avais fait écho dans *I.D nÂ° 492*), de cette forme si spécifique qu'est le poème en prose, qui échappe néanmoins aux tentatives trop serrées de définition : *Un admirable monstre* résumera Joëlle Garde, en préface au très récent 39ème *Carnet*, presque entièrement occupé par une éclairante anthologie, d'un goût très sûr, composée par Paul Farellier. Poèmes de Philippe Jacottet (pour faire la liaison avec les paragraphes précédents), de quelques chers disparus comme Roger Kowalski, Pierre Autin-Grenier et Georges L. Godeau, et plus encore, de poètes en pleine activité comme [Jeanine Salesse](#) ou Françoise Ascal, lauréate 2014. On s'amusera d'y retrouver Marcel

Béalu, à propos duquel Louis Guillaume notait, fin décembre 1952 dans son *Journal*, dont des extraits complètent ce fort volume de 210 pages : *Fin de l'amitié que je portais à Marcel Béalu*.

Mise au point : Vous avez l'impression d'avoir déjà lu cet article ? Bravo pour votre perspicacité et votre fidélité à notre *Magnum* : nous profitons en effet d'un temps de vacance pour repasser à la *Une* quelques notes et chroniques anciennes.

Le présent article a été mis en ligne pour la première fois **le 6 février 2015**.

Post-scriptum :

Repères : **Mathilde Vischer** : *Lisières*. Ed. [p.i.sage intérieur](#) (En librairie ou 11, rue Molière - 21000 Dijon).

Dans la collection *3,14g de poésie*, on trouve également des ouvrages de Samuel [Dudouit](#), Anna [Jouy](#), Christian [Degoutte](#).

Tout renseignement sur l'association *Les Amis de Louis Guillaume* : 20 rue de Tournon – 75006 – Paris.

39ème Carnet : *Le Poème en prose contemporain*. Il est adressé aux adhérents de l'association ci-dessus : 30€ / l'an. (chez Max Alhau – 12 av. Alphand – 94160 – Saint-Mandé)